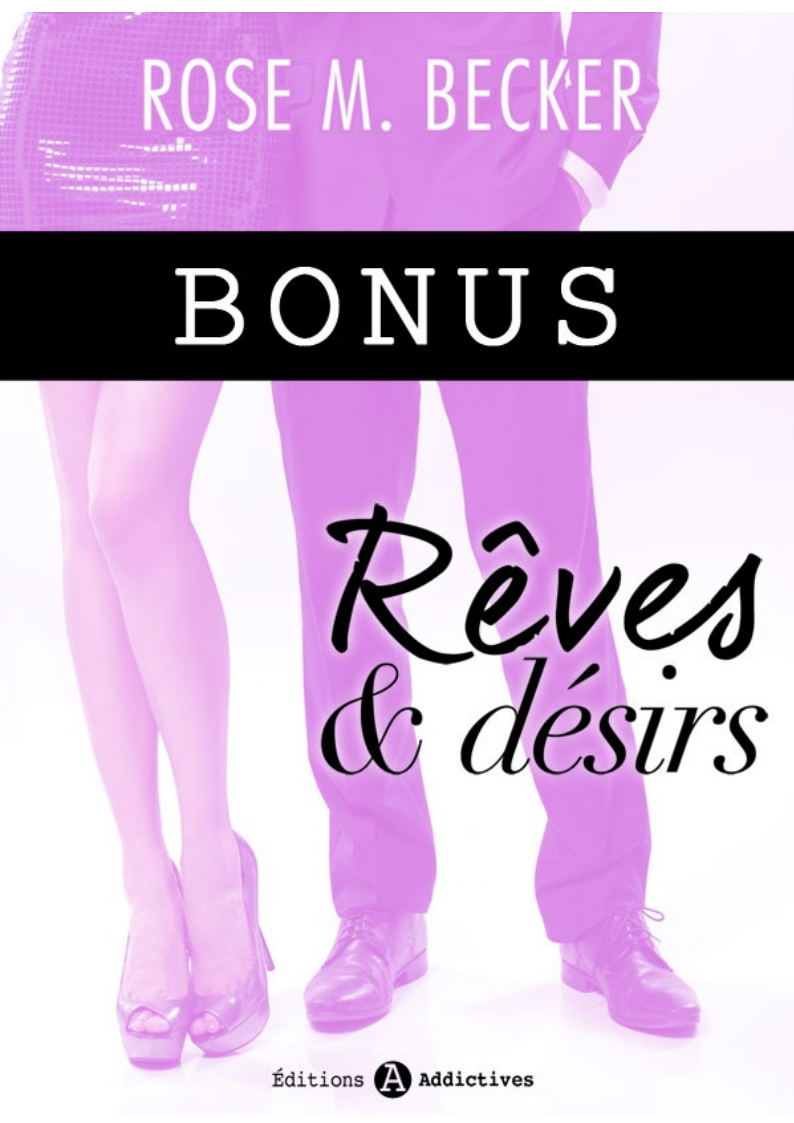




ROSE M. BECKER

BONUS

*Rêves  
& désirs*

Éditions  Addictives

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

**Facebook** : [facebook.com/editionsaddictives](https://facebook.com/editionsaddictives)

**Twitter** : [@ed\\_addictives](https://twitter.com/@ed_addictives)

**Instagram** : [@ed\\_addictives](https://www.instagram.com/@ed_addictives)

Et sur notre site [editions-addictives.com](https://editions-addictives.com), pour des news exclusives, des bonus et plein d'autres surprises !

Rose M. Becker

***RÊVES & DÉSIRS,***  
**VOTRE CHAPITRE INÉDIT !**

zhog\_001

# La rencontre à travers les yeux de David : *Miss Sunshine*

Suivant le serveur à travers la salle, je guide Hope par le bras tandis qu'elle se tord le cou dans tous les sens. Elle dévore le restaurant du regard, s'attardant sur les urnes en cobalt *design* et les immenses baies vitrées. Peu à peu, les clients se tournent vers nous. Comment s'en étonner ? Avec sa robe de soie jaune, elle attire tous les regards. Grâce à son énergie, bien sûr... mais aussi à cause de ses bijoux fantaisies, son sac à franges et ses couleurs chaudes. Disons qu'elle ne respecte pas vraiment le *dress code*. Hope est une explosion de soleil, un oiseau de paradis perdu parmi les corbeaux. Tout le monde ici porte du noir, du gris, du marron pour les plus audacieux.

*Pas elle.*

*Elle est différente. Elle ne ressemble à personne.*

– Permettez...

Devançant le maître d'hôtel, je tire sa chaise et l'invite à s'asseoir. Incapable de cacher ses émotions, Hope émet un

petit gloussement. Je lis en elle comme dans un livre. Elle ne sait ni mentir, ni tromper – exactement le genre de filles à mettre les pieds dans le plat et s’attirer une foule d’ennuis. Mais qu’est-ce que je fiche ici ? Durant un instant, je m’interroge sur ma présence dans ce grand restaurant, perché comme un nid d’aigle au sommet d’une tour de San Francisco. Moi ? Avec elle ? C’est comme le jour et la nuit, l’ordre et le chaos, la moutarde et le ketchup ! Quand soudain, elle lève ses yeux sur moi. Émeraude. En amande. Magnifiques.

*Je suis exactement là où j’en ai envie.*

À mon tour, je prends place en face d’elle. J’en profite pour lisser ma cravate à fines rayures, afin de chasser d’éventuels plis. Je ne supporte pas les plis. Ils m’agacent. Ils me gâchent la vie. D’ailleurs, je ne voyage jamais sans mon fer à repasser portatif. C’est quand même le minimum, non ? Être présentable.

*Bonjour, je m’appelle David, j’ai 30 ans et je ne suis pas du tout un maniaque du contrôle.*

Les yeux de Hope pétillent de malice. Cette fille a vraiment les plus beaux yeux du monde.

– Vous n’avez jamais envie de l’arracher ?

Je suis son regard.

– Ma cravate ?

– Vous pensiez à un autre vêtement, David ?

J'esquisse un sourire malgré moi alors qu'elle m'observe avec amusement. Puis je redresse le menton avec une pointe de provocation.

– Vous avez quelque chose contre les hommes en costume ?

Elle pousse un gros soupir, l'air rêveur.

– Pas du tout. Mais je parie que vous n'avez jamais enfilé un jean de votre vie.

Elle se trompe. Complètement. J'en ai porté un, une fois. C'était en... en 2011. Voilà. En janvier 2011. L'aéroport de Heathrow avait égaré mes valises et j'avais été contraint d'acheter des vêtements de rechange dans une boutique *duty free*.

*Bien sûr que ça compte.*

– Et moi, je parie que vous n'avez jamais enfilé une seule robe banale.

– Mes robes sont magnifiques ! s'indigne-t-elle. Magnifiques et différentes.

Je ne peux m'en empêcher de rebondir :

– Un peu comme vous...

Hope ouvre des yeux et une bouche ronde pendant que je passe commande avec une parfaite décontraction, comme si de rien était. Une minute plus tard, le serveur nous apporte nos

apéritifs – pur malt irlandais pour moi, jus exotique pour elle. Ingurgitant une première gorgée, je ne quitte pas des yeux la carte reliée de cuir. De son côté, Hope s'en saisit d'abord à l'envers avant de la retourner avec un petit sourire d'excuses, en jetant des coups d'œil à la ronde. Elle n'en finit pas d'observer les autres clients, l'imposant lustre en cristal ou la luxueuse moquette bordeaux. Elle semble un peu perdue, comme si elle n'était pas dans son élément.

– Je vous conseille la viande de...

Elle m'interrompt tout de suite.

– Je suis végétarienne.

*Sans blague.*

J'esquisse un sourire amusé.

– Quoi ? s'énerve-t-elle. Une remarque ? Une réflexion ?

– Non. C'est un régime très sain si on y ajoute un nombre de protéines suffisantes.

– Merci, docteur, pour cette consultation gratuite.

– Je vous en prie, souris-je. Disons simplement que... je ne suis pas vraiment étonné.

– Et pourquoi donc ?

*L'huile et le feu. Voilà ce que nous sommes.*

– Je vous imaginai bien vous soucier des animaux.

Ma réplique semble la prendre au dépourvu. Désarçonnée,

elle écarquille à nouveau les yeux. Dans ces moments-là, elle évoque une biche aux abois.

– Je suis content que vous ayez accepté mon invitation, Hope.

– Moi aussi. Même si je ne sais pas très bien pourquoi nous sommes ici.

*À vrai dire, moi non plus.*

– Pour parler.

– De... de mon cauchemar ?

Sans la quitter des yeux, j'absorbe une nouvelle gorgée de whisky. Sur ses gardes, Hope semble hésiter et me fixe étrangement, intensément. Nous entrons dans le vif du sujet. De l'autre côté de la table, elle inspire un grand coup :

– Je n'aurais pas dû vous aborder aussi directement hier, mais je ne savais pas comment faire. Quand je vous ai reconnu...

Reconnu ? Elle y va fort. Mon sourire s'agrandit, sarcastique.

– Parce que vous m'avez vu dans un rêve, c'est ça ?

– Effacez tout de suite ce petit sourire moqueur, s'il vous plaît.

– Pardonnez-moi d'être incrédule mais ce que vous dites est complètement... déraisonnable.

Et aberrant, ridicule, absurde... Les mots ne manquent pas pour qualifier cette histoire de rêve prémonitoire. Jamais je n'ai cru à ce genre de conneries. Moi, je crois aux faits, aux preuves matérielles, à la réalité. Je suis un homme de science, qui porte une blouse blanche du matin au soir. Je n'ai aucune clémence pour les charlatans et autres diseuses de bonne aventure.

*Alors pourquoi suis-je là ? C'est la question à mille points...*

– C'est pourtant la vérité. J'ai rêvé de vous alors que je ne vous avais jamais croisé auparavant, déclare Hope avec une force de conviction surprenante. Mais c'était vous, votre visage. Même votre montre ! Une montre Tortue multifuseaux de Cartier. Je le sais parce qu'elle était si étrange, si particulière, que j'ai effectué une recherche sur le Web.

À mon tour d'être interloqué. Comment peut-elle connaître ce détail ? C'est... c'est impossible.

– Comment pouvez-vous... ?

– C'est ce que j'essaie de vous expliquer, s'impatiente-t-elle. Je vous ai vu en rêve. Vous, votre montre, votre costume bleu marine...

Je secoue la tête. Non, non et non. Ça n'existe pas. Ça n'existera jamais. Je contemple la jeune femme aux longs cheveux cuivrés, qui forment une auréole de feu autour de son visage. Elle est droite sur sa chaise – comme dans ses bottes. La lumière du lustre tombe sur elle, dorant sa peau laiteuse. Je

touche mon poignet.

- Non. Vous avez forcément vu ma montre l'autre soir.
- Vous ne la portiez pas.

Je la contemple longuement, tirant la seule conclusion logique et rationnelle possible dans cette histoire :

- Vous êtes très observatrice, Hope.
- Oui, c'est vrai... J'ai une mémoire photographique. Ce qui ne m'a jamais empêchée d'accumuler les zéros en classe.

Je souris à nouveau face à ses yeux pétillants. Elle a le don de détendre l'atmosphère avec son regard malicieux et son visage d'ange. En même temps, elle tripote sa fourchette, dont elle plante les pics dans la nappe. Mais je peux être pire qu'un chien avec son os. Quand je tiens une proie, je ne la lâche guère.

– Vous m'aviez peut-être croisé auparavant. Si vous avez une mémoire photographique, il se peut que nous nous soyons vus dans une rue près de la clinique. Inconsciemment, votre cerveau a enregistré mon image avant de la restituer au cours de votre rêve.

Ce phénomène est à la base de certaines sensations de déjà-vu. Et c'est prouvé. Scientifiquement.

- Wow ! Vous, vous êtes un cartésien pur et dur.
- Vous n'imaginez pas à quel point !

Elle se penche vers moi... si bien que je m'incline à mon tour par-dessus la table, réduisant l'espace entre nous mot après mot, centimètre après centimètre. Quelque chose se passe. L'air se met à grésiller, la pièce à rapetisser.

– Vous ne me croyez absolument pas ?

– Détrompez-vous. Je vous crois, vous. Mais je ne crois pas à votre histoire.

Ses lèvres sont si proches. À la fois longues, régulières, charnues. Sous la nappe, nos genoux se frôlent sans que je cherche à me dérober. Au contraire, j'appuie ma jambe contre la sienne, fasciné par ses yeux émeraude.

– Je n'ai rien inventé.

– Je vous pense sincère – et j'ai l'habitude de jauger les gens. Simplement, ces histoires de vision, de rêve prémonitoire et toutes ces bêtises me laissent de marbre. Je n'y crois pas une seconde.

Sa respiration me chatouille tant nous sommes près l'un de l'autre. Quelque chose en elle m'attire. Une petite flamme, un feu secret auquel j'ai envie de me réchauffer, moi si froid, si distant. Je sens mon bouclier de glace fondre à son contact... mais j'y reviens, encore et encore. Même si nous n'avons rien en commun. Même si nous sommes probablement néfastes l'un pour l'autre. Pour la première fois de ma vie, je ne prends pas une décision rationnelle.

– En tant que scientifique, me susurre-t-elle, ne devez-vous pas envisager toutes les hypothèses – notamment celle

que vous courrez vraiment un danger mortel ?

Mon souffle la balaie à son tour. Je peux presque sentir le grain de sa peau, l'arôme de ses lèvres.

– Vous omettez un détail. Votre hypothèse n'est étayée par aucun fait, aucune preuve. Vos visions me semblent aussi extravagantes que... qu'un enlèvement par des extraterrestres.

– Vous êtes obtus.

– Et vous, vous n'êtes pas crédible.

– Alors pourquoi ce dîner, David ? Pourquoi m'avoir invitée si vous ne croyez pas à ma prémonition ?

La balle rebondit entre nous, inlassablement. Et je n'hésite pas une seconde.

– Pour vous. Uniquement pour vous.

\*\*\*

La tension ne parvient guère à redescendre durant le reste du dîner, comme si des ondes électriques circulaient entre nous. Tels deux aimants, nos forces s'attirent et se repoussent. Là encore, je n'y vois qu'un phénomène scientifique. Nous sommes chargés en ions contraires, tout simplement. Alors quelle est cette étrange chaleur au creux de la poitrine ? Pourquoi suis-je si bien en sa compagnie ? La conversation roule bientôt sur des sujets plus légers. Sa chanson préférée, par exemple. En apprenant qu'elle adore la comédie musicale *Hair*, je m'esclaffe.

- Vous n’êtes pas fréquentable, Hope.
- J’espère bien !

Elle rit à son tour.

- Arrêtez de me mettre en boîte, docteur Wagner ! Et dites-moi plutôt votre chanson favorite, au lieu de ricaner.
- J’écoute surtout de la musique classique.

Elle lève les yeux au ciel.

- Je l’aurais parié !
- Vous avez une dent contre Mozart, Chopin ou Liszt ?
- À part qu’ils sont soporifiques ? riposte-t-elle en mimant un bâillement sonore. Non, rien du tout !

Je lui décoche un coup d’œil amusé.

- Vous êtes infrequentable et je suis chiant. Un point partout, la balle au centre.

Son rire résonne encore plus fort. Et comme une gamine, elle met une main devant sa bouche. Malheureusement, nous sommes interrompus par la sonnerie de mon téléphone – une musique de Brahms, justement.

- Excusez-moi.

Quittant la table, je m’éloigne vers le palier pour répondre à ma secrétaire. Un problème urgent – mais chaque problème est vital dans le monde hospitalier. Il s’agit d’une greffe rétinienne à programmer au plus vite. Je tranche en une minute, quitte à

alourdir mon planning.

- Mercredi soir.
- Mais docteur Wagner...
- Je m'en sortirai, Hilary.

Mes patients sont ma priorité, quitte à négliger complètement ma vie personnelle. Quelle vie personnelle, d'ailleurs ? En raccrochant, je retourne à pas vifs dans la salle et découvre notre table vide. Mon cœur s'arrête de battre, comme s'il tombait au fond de ma poitrine. Parce qu'elle n'est plus là. Je m'immobilise, si déçu que j'en suis le premier étonné. Que m'arrive-t-il ? Je n'arrive pas à comprendre pourquoi ma tension grimpe en flèche au moment où je la repère, sur la grande terrasse du restaurant. Elle est là, accoudée à la balustrade, en train d'admirer les lumières de la ville. D'elle, je ne vois que les longs cheveux flamboyants et le dos cambré.

- Vous allez prendre froid.

Je la couvre de ma veste.

- Faites attention à vous.

Elle se retourne alors que je pose mes mains sur ses épaules. C'est alors que nos yeux se croisent. Et se parlent. Sans mot. J'ai soudain l'impression de perdre pied.

- Merci.

Sa voix tremble, chevrotante. Nous sommes face à face dans la pénombre, trouée par les fenêtres, les phares de voitures tout en bas, dans la rue. Je ne peux plus me détacher d'elle, de ses pupilles vertes. Pour la première fois, je respire son délicat parfum de santal, à la fois oriental et épicé, terriblement aphrodisiaque.

– David...

Personne n'a jamais prononcé mon nom ainsi. Le décor tourne autour de moi. Je ne parviens plus rien à analyser. Je suis perdu, sans boussole. Et pourtant, je n'ai jamais été aussi sûr de mon chemin.

– Non, fais-je dans un souffle. Ne dites plus rien.

Ma température augmente. Mon poulx s'emballe. C'est normal. Je suis simplement attiré par cette femme. Il y a une explication médicale à cette explosion dans ma tête, ce grand feu d'artifice. Je me penche vers elle, en serrant ses épaules entre mes doigts. Il s'agit d'une réaction hormonale à un stimulus sexuel, voilà tout. Je viens lentement vers elle... et Hope ferme les paupières, les lèvres entrouvertes. Pour moi, c'est irrésistible. Et lorsque nos bouches se touchent, je sombre.

Tout s'arrête.

Y compris mon cœur.

Mes analyses, mes statistiques, mes certitudes s'envolent,

éparpillés au vent du désir. Balloté par un tourbillon d'émotions, je me résume à mon corps. Mon cerveau engourdi ne réfléchit plus. Il ne sert plus rien. Je goûte seulement la douceur de ses lèvres, soyeuses comme des pétales de rose. Et je pose une main sur sa nuque tandis qu'elle renverse la tête en arrière. Glissant ma langue en elle, je savoure son parfum de papaye et de fruits exotiques, à cause de son cocktail. Alors, le plancher cède et je tombe, tombe, tombe dans le vide. Je ne contrôle plus rien.

Nos deux corps semblent soudés. Nos langues entament une danse frénétique alors que je l'enlace par la taille, collant nos bassins. Je l'embrasse comme si l'avenir du monde en dépendait. Sa salive, sa fragrance, sa peau m'envoûtent. Je suis sous son emprise. Et nos silhouettes s'unissent dans la nuit, nos bouches se dévorent, ivres des hauteurs. Jusqu'à ce que je me détache d'elle. Quittant ses lèvres, j'y dépose un ultime baiser, fugace.

– Nous devrions rentrer maintenant. Je ne voudrais pas que vous tombiez malade.

Elle sourit, les jambes faibles.

– Très bien, docteur.

S'emparant de mon bras, elle s'appuie contre moi tandis que je la conduis à l'intérieur. Je semble calme mais à l'intérieur, je suis pris de vertige. Je ne contrôle plus rien. Et j'ignore pourquoi. Pourquoi me fait-elle cet effet-là ?

À cet instant, je n'ai qu'une certitude : rien ne sera jamais plus comme avant...

**Egalement disponible :**

## **Rêves et désirs**

Hope Robinson est fleuriste dans une boutique à San Francisco. Entourée d'une patronne rock'n'roll, d'une mère poule et d'une meilleure amie au cœur d'or, elle mène une vie qu'elle n'échangerait pour rien au monde.

Jusqu'au jour où Hope a des visions. Hantée par un cauchemar qu'elle fait désormais toutes les nuits, elle voit un homme se faire assassiner sous ses yeux, sans qu'elle puisse lui venir en aide ou le prévenir. Accusant la fatigue, Hope n'y prête pas attention.

Jusqu'à ce qu'elle croise cet homme dans la rue.

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



**Egalement disponible :**

## **Bad Games**

À peine arrivée sur le campus de Stanford en Californie, Carrie rencontre Orion et Josh, deux bad boys américains au charme ravageur. Voilà un séjour aux États-Unis qui commence bien pour la jeune Française ! Seule ombre au tableau : elle doit assister au mariage de sa mère... qui l'a pourtant délaissée pendant toute son enfance.

Carrie est bien décidée à profiter de la vie et, la veille du mariage tant redouté, elle succombe au charme de Josh, le tatoué au sourire foudroyant. Pas de promesse, pas d'engagement, seulement un moment magique avec un amant incroyable !

Sauf que sans le savoir, Carrie a passé la nuit avec son... futur grand frère par alliance ! Le mariage de sa mère pourrait bien se transformer en un véritable cauchemar...

Entre passion, sentiments et secrets, les deux amants devront lutter pour défendre leur bonheur !

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



**Retrouvez  
toutes les séries  
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

[http://editions-addictives.com/catalogue\\_ebook/](http://editions-addictives.com/catalogue_ebook/)

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

© EDISOURCE, 100 rue Petit, 75019 Paris

Juillet 2016

ISBN 9791025732434